Elle a adopté la chicorée. Cette plante exige moins d'engrais et relativement moins de main d'œuvre, de sorte que si son rendement est inférieur à celui de la *betterave*, il y aura compensation.

On estime que la chicorée donnera un produit de 4,100 fr. environ à l'hectare tandis que la betterave rapportait de 12, 1,400.

—

Une nouvelle capture vient d'être faite par les mêmes préposés des douanes de la brigade de la Martinoy, qui arrêtèrent, avant-hier, le fraudeur Henri Marcelin.

Le nommé Constantin Noreuil, né à Berlez (Pas-de-Calais), s'est vu appréhendé au collet, au moment où il cherchait à franchir la frontière, avec une forte charge de tabac.

—

Bourse de Lille du 30 *avril*.— On se montrait peu disposé aux achats aujourd'hui ; l'élection de Paris a produit son contre-coup aussi bien sur notre place qu'à la Bourse de Paris. Les lins de pays ont donné lieu à peu d'affaires ; pour les lins de Russie, le chiffre a été moins important que celui de la semaine dernière. La demande pour les fils est plutôt plus calme, mais les filateurs ont engagements pour plusieurs mois et les prix restent fermes. La toile continue à être négligée.

Marché aux blés du 30 *avril*.— Hausse moyenne de 0 fr. 05 cent.

Marché aux chevaux du 30 *avril*.— Nombre d'animaux exposés : 82, dont une vingtaine de boulonnais de bonne qualité. (*Echo*.)

—

Il y a quelques jours un jeune homme d'Abbeville, M. Albert Minet, qui s'est souvent signalé par ses succès dans les courses de vélocipèdes, a accompli dans des conditions extraordinaires de rapidité le trajet d'Abbeville à Lille, soit 120 kilomètres.

Parti à cinq heures du matin, il arrivait à Lille, vers huit heures du soir, après avoir pris en route un repos de 3 heures. Sa vitesse moyenne pendant les douze heures de marche était d'environ 10 kilomètres.

Après avoir visité les principales villes de la Belgique, il a terminé son voyage en revenant de Lille à Abbeville par Arras et Doullens en dix heures sans s'arrêter.

—

POLICE CORRECTIONNELLE DE LILLE.—30 avril.—Il paraît que les baptiseurs du lait recommencent leurs exploits, car nous en voyons plusieurs défiler à la suite dès le commencement de l'audience. Les amendes prononcées sont de 50 francs. C'est déjà payer de l'eau à un assez beau denier. Mais ce qui est encore plus cher, ce sont les six jours de prisons octroyés à l'un d'entre eux qui passe pour incorrigible.

— Charles Petit et Pierre Geyssels ont ouvert chacun un cabaret à Roubaix sans aucune autorisation. En conséquence de cette entorse à la loi, 50 fr. d'amende à chacun de ces deux cabaretiers marrons.

— On ne finira donc jamais de prendre des communards ! En voici encore un, appelé Louis Roger. Il était venu à Roubaix depuis quelque temps, dans quel but, on l'ignore; mais ce que l'on sait bien, c'est que, se présentant dans un hôtel de cette ville comme commis-voyageur et agent commercial d'une société quelconque, il s'y est fait loger et héberger grassement pendant sept jours sans bourse délier. Il portait à la boutonnière deux rubans de couleurs différentes, qu'il annonçait comme faisant partie de médailles de sauvetage à lui accordées.

On le voit, quand ces soldats de la Commune ne peuvent plus porter de galon, ils se rabattent sur le ruban; car Roger, qui n'est qu'un ancien premier garçon d'hôtel, a porté du galon, plusieurs galons même; sous le glorieux gouvernement des Pyat et des Delescluze, il a été capitaine des fédérés. De ce chef il est poursuivi à Paris. Pour son exploit de Roubaix il passera 6 mois en prison, à Lille, en attendant le Conseil de guerre, auquel il a des comptes assez enbrouillés à rendre.

— Un ivrogne, Jean Dansette, a été trouvé couché en état d'ivresse dans une rue de Wattrelos. Sommé par le commissaire de police de se lever et de se retirer chez lui, Dansette, qui a déjà été condamné sept fois pour des faits analogues, a répondu à ce magistrat par le célèbre mot de Cambronne. Quatre mois de prison.

—Emile Vrau est un jeune prévenu qui, dit le procès-verbal du garde-champêtre de Leers, a volé plusieurs lapins à un fermier « dont il a fait faire des gibelottes » — pas du fermier, au moins ? — Il en a régalé plusieurs ouvriers belges. C'était pour faire une farce, s'exclama Vrau. Le tribunal la trouve mauvaise, la farce, et il envoie le farceur, pour un mois en prison, réfléchir là-dessus.

Etat-civil de Roubaix.

NAISSANCES DU 30 AVRIL.— Elodie Deschepper, au Pile. — Louis Leclercq, au Jean-Ghislain. — Céline Martin, rue des Longues-Haies.— Joséphine Lebrun, Grande-Rue. — Clément Vanvooren, rue du Beau-Chêne.— Marie Stoop, rue du Luxembourg.

DÉCÈS DU 30 AVRIL. — Elisa Desobry, 48 ans, bobineuse, au Trichon.—Juste-Vincent Catteau, 63 ans, tisserand, à la Potennerie. — Henri Desplechin, 32 ans, tisserand, rue de Wasquehal.— Marie Thys, 9 mois, rue de la Lys.

Etat-civil de Tourcoing.

NAISSANCES DU 30 AVRIL. — Dujardin Marie, rue de la Croix Rouge. — Vandenberghe Eugène, au Brun-Pain. — Desplechin Marguerite, rue des Coulons. — Destombes Marie, rue de Renaix. — Duquesne Germaine, rue de la Croix Rouge.

DÉCÈS DU 30 AVRIL. — Six Charles, 46 ans, rue du Château.

Faits Divers

— La paroisse de Saint-Eustache, à Paris, a perdu, il y a deux jours, son vénérable curé, M. Simon. Ce matin, les obsèques ont été célébrées au milieu d'une grande affluence de population. 6 à 7 mille personnes avaient pris place dans l'église entièrement tendue de noir. La chaire et la statue de Geneviève étaient recouvertes d'un crêpe. Parmi les assistants, on remarquait M. Foulon, le préfet de police, le maire du deuxième arrondissement en écharpe, le maire du premier arrondissement, plusieurs conseillers municipaux. Les dames de la halle qui avaient arraché leur curé des mains des magistrats de la Commune ont tenu à se rendre en foule jusqu'au cimetière Montmartre où il a été enterré. Le char funèbre était très-simple Une foule considérable a suivi le convoi. A la demande des dames de la halle le convoi a fait le tour des halles au milieu d'une foule de 12 à 15,000 personnes. Pendant le passage du convoi toutes les affaires ont été suspendues à la halle.

— Le projet relatif à l'amélioration de l'ordinaire des troupes et à l'allégement des charges résultant du système actuel, qui met le soldat directement aux prises avec le fournisseur, va recevoir son exécution dans le courant du mois où nous entrons.

— Au ministère du commerce et de l'agriculture, où se centralisent en ce moment les rapports demandés aux préfets sur les désastres causés par les derniers froids, les évaluations établies sur des relevés encore incomplets accusent des pertes qui, dit-on, dépassent déjà cent millions.

— Les journaux de Valparaiso du 22 mars disent que la petite vérole continue ses ravages dans plusieurs quartiers de la ville. De violentes secousses ont ébranlé Mendeza le 20 et 21; ce dernier jour est l'anniversaire du terrible tremblement de terre qui a détruit la ville en 1861.

— Le *Figaro* rapporte qu'une affaire mystérieuse s'est passée rue des Taillandiers. Il y a en ce moment à l'hôpital St-Antoine, salle St-Christophe, un individu gravement blessé. C'est un nommé Sarrot, charretier chez M. Joseph Delmas. Il a la partie supérieure du crâne fendue sur une longueur de 5 centimètres. Aux questions qui lui ont été posées, cet homme a décidé qu'il ne pouvait répondre.

— M. Gagne, avocat, fondateur du parti du peuple législateur, dans une lettre à la *Gazette de France* demande que « M. Thiers fasse un coup d'Etat de salut qui supprime tout le corps législatif, proclame le peuple homme-femme et appelle Henri V, Philippe II, et Napoléon IV. à diriger avec lui les destinées de la France. Seuls le quatuor à salvat et le peuple homme femme législateur, peuvent sauver, dit-il, la patrie constituée en République-Empire-Royauté qui ferait de Paris, capitale de l'enfer, la capitale du ciel. »

— On lit dans la Correspondance Havas :

« Il est beaucoup question dans les cercles de l'aristocratie anglaise, d'un mariage entre le duc de Norfolk et Mlle de Montalembert, fille de l'illustre écrivain français. Le duc de Norfolk, à peine âgé de vingt-cinq ans, porte le titre de premier duc et comte d'Angleterre. Sa famille, dont tous les membres sont catholiques, est une des plus nobles et des plus anciennes du royaume. »

— MEURTRE D'UN FRANÇAIS PAR UN ALLEMAND. — Le quartier Vivienne, à Paris, a été mis un rumeur hier soir, mercredi, par une grave nouvelle. On racontait qu'un Prussien venait d'assassiner un Français à l'hôtel d'Orient, 48, rue Neuve-Saint-Augustin.

Voici ce qui s'était passé :

Deux garçons de cet hôtel vivaient depuis longtemps en mauvais intelligence. L'un d'eux, Froissardey, qui est Français, reprochait à l'autre, nommé Boëssler, d'être Allemand. Celui-ci, qui est en effet Wurtemgeois, répondait à son tour par des injures et des menaces. De là, des querelles sans fin.

Hier soir, à neuf heures, les deux ennemis se trouvaient ensemble dans la cuisine. La discussion recommença. Elle prit même des proportions si vives qu'un jeune garçon qui était avec eux crut devoir aller prévenir le patron, M. Stuttel, en le priant d'intervenir.

M. Stuttel se rendit à la cuisine. Mais au moment où il arrivait, Froissardey se précipitait tout sanglant vers la cour, franchissait la porte cochère et allait tomber dans la rue, au grand effroi des passants et des voisins. Boëssler venait de lui broyer un verre à pied sur la tempe droite.

Aussitot relevé, le blessé fut conduit a la Pharmacie anglaise, 14, rue de la Paix, tandis que les gardiens de la paix, immédiatement prévenus, mettaient en état d'arrestation Boëssler que le propriétaire de l'hotel avait gardé dans la cuisine.

Boessler n'a fait aucune résistance. Il a été conduit au poste du théâtre des Italiens.

M. le commissaire de police du quartier Gaillon a commencé sur-le-champ une enquête. Boessler a d'abord nié. A l'heure où nous mettons sous presse, M. le commissaire de police continuait son interrogatoire au poste.

Froissardey a été conduit à l'hôpital de la Charité, où le médecin qui lui a donné les premiers soins l'a fait admettre d'urgence. Son état est extrêmement grave. Il a un trou à la tempe droite, le nez fracassé et le visage sillonné de blessures. Il a dû être frappé à plusieurs reprises.

Le verre — que nous avons vu à l'hôtel — était broyé en petits morceaux et couvert de sang. Ces débris ont été emportés, devant nous, par M. le commissaire de police comme pièces à conviction.

Joseph Froissardey est âgé de vingt-cinq ans, né à Nora, dans la Haute-Saône. Il a été accompagné par sa jeune femme à la Charité, où il a été placé dans la salle Saint-Jean, service du docteur Trélat.

—Un incendie a éclaté hier matin à Gand. Voici les télégrammes que nous avons reçus à ce sujet :

« Gand, 30 avril, 11 h. 15 du matin.

» L'institut catholique de Saint-Amand est en feu.

» L'incendie est très-violent.

» La tour de la chapelle vient de s'écrouler.

» Les autorités sont sur les lieux du sinistre.

» On fait de grands efforts pour se rendre maître du feu.

Gand, 11 h. 30.

» La chapelle et deux maisons brûlent encore, mais l'incendie est concentré.

» La cause du désastre est inconnue.

« Il n'y a ni morts ni blessés. »

—Les propriétaires des charbonnages principaux, situés dans les environs de Sheffield, viennent de réduire le prix des charbon de 2 sh. 6 p. (3 fr. 10 c.) par tonne. On croit généralement que le prix des charbons continuera à diminuer désormais jusqu'à ce qu'il ait atteint une moyenne plus raisonnable et plus proportionnée à son utilité.

Cependant, on annonce en même temps que les houilleurs des charbonnages de Pontypool et d'Abersychan, appartenant à la compagnie d'Ebbw Vale, se sont mis hier en grève, à la suite du refus de M. Darby, directeur des mines, d'accorder l'augmentation de 10 0/0 qui avait été promise lorsque la fameuse grève des comtes des Galles du du Sud prit fin.

— On lit dans le *Mémorial de la Loire* :

« On en rira longtemps dans le pays où s'exerce l'industrie des soies.

» M. Jules Simon, ministre de l'instruction publique, dans son discours à la réunion des Sociétés savantes, a prononcé les paroles suivantes :

« Grâce à M. Pasteur, nos vers à soie se portent si bien que la Chine et le Japon viennent acheter des graines en France » !!!

» Dans l'intérêt du prestige qui doit entourer M. le ministre de l'Instruction publique, nous ne voulons pas insister. »

— Une dépêche adressée au *Figaro* par deux grands propriétaires et ayant trait aux vins les plus célèbres, le Château-Yquem, le Haut-Sauterne, le Clos Vougeot et le Chambertin, dit que les trois-quarts de la récolte n'existent plus.

— Dans un article sur les gelées, le journal la *Bourgogne* termine ainsi :

« S'il était possible de s'arrêter dans un si grand malheur à des puérilités, nous rappellerions que M. Thiers, à Versailles, que M. Ch. Lepère, à Saint Julien-du-Sault, prétendaient voir, dans les splendeurs de la dernière récolte, l'adhésion de la nature au régime républicain. Est-ce donc que la République serait aujourd'hui maudite au ciel et sur la terre ? Le coup qui frappe nos populations est trop affreux pour que nous saisissions l'occasion de rétorquer les sots arguments de nos ridicules adversaires. »

Nouvelles du soir.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(Service particulier du *Journal de Roubaix*.)

Paris, 30 avril.

Le président de la République a assisté aujourd'hui à l'Hôtel Drouot, à la vente de la collection de tableaux de M. Montagnac.

Le conseil des ministres prépare activement les lois constitutionnelles. L'élaboration de ces projets semble devoir retarder le voyage de M Thiers à Anzin.

Marseille, 30 avril.

La vente sur la voie publique et même chez les libraires, vient d'être interdite au journal l'*Egalité*, par le général Espivent, pour articles parus pendant la période électorale.

Marseille, 30 avril, soir:

On mande aujourd'hui de Rome :

« Les démarches prêtées à Mgr Chigi auprès de M. Thiers relativement au choix de la France comme lieu de réunion du futur conclave sont de pure invention.

» Un sénateur italien ayant écrit à l'archevêque de Paris pour le prier d'agir auprès du Pape ponr l'œuvre de la conciliation entre le Pape et le royaume d'Italie, l'archevêque a répondu par une lettre dont Sa Sainteté a montré grande satisfaction. »

Lyon, 30 avril, soir.

Les comités électoraux républicains-libéraux, ont prononcé hier leur dissolution, l'échec Rémusat rendant la lutte impossible.

On annonce deux candidatures légitimistes ; le succès des radicaux est assuré.

Bordeaux, 30 avril.

Le *Journal de Bordeaux* évalue à la somme énorme de 500 MILLIONS les désastres causés par la gelée.

Madrid, 30 avril.

Les nouvelles que l'on reçoit des provinces sont très-favorables. Dans les provinces du centre, il n'y a pas un seul carliste en armes. Les bandes diminuent partout. Un grand nombre de carlistes font leur soumission. — Les visites domiciliaires qui avaient eu lieu dans ces derniers temps et avaient produit une certaine émotion, ont complètement cessé et leurs auteurs ont été punis.

Londres, 30 avril.

Courses de Newmarket. — Prix de deux mille guinées : premier, *Forward* ; second, *Kaiser* ; troisième, *Suleiman*.

Dix chevaux ont couru.

Bayonne, 30 avril.

Le bruit court que le curé Santa-Cruz ayant trouvé une lettre du gouverneur de Saint-Sébastien sur son second, lui aurait brûlé la cervelle. D'après une autre rumeur, Santa-Cruz aurait été fusillé près de Zuinbilla, avec cinq des siens, par ordre du chef de bande Egozeda.

Une partie de la colonne de Tejana est allée à Saint-Sébastien pour changer son armement. Les colonnes de la Navarre sont à Abazuza.

Rome, 30 avril.

Une dépêche adressée de Gênes à la *Fanfulla*, donne à supposer que l'état du général Garibaldi devient alarmant.

M. le docteur Riboli s'est embarqué en grande hâte pour Caprera.

Rome, 30 avril, soir.

Chambre des députés. — La proposition supprimant le comité rétablissant les bureaux est adoptée à une grande majorité.

Discussion du projet établissant un arsenal militaire à Taranto. M. Sella déclare qu'en présence de l'état des finances, il est obligé de combattre le projet de la Commission qui exigerait 23 millions. Il accepte le projet du ministre de la marine qui limite les dépenses à 6 millions 1/2. Plusieurs orateurs prennent la parole.

La Chambre approuve l'article premier du projet de la commission qui porte 23 millions.

M. Sella se retire un moment puis rentrant dans la Chambre: après une courte absence, il prie l'Assemblée de suspendre la discussion parce que après sa déclaration et l'adoption de l'article de la commission, le gouvernement a besoin de délibérer.

Quelques députés expliquent la portée du vote. M. Nicotera ne voit pas de motif de crise. La Chambre décide qu'elle entendra demain les communications du gouvernement.

Constantine, 30 avril, soir.

Affaire des grands chefs Kabyles. L'audition des témoins continue. Aucun incident digne d'être signalé ; demain le réquisitoire et les plaidoiries.

MM. J. Favre et Albert Grévy sont partis.

COMMERCE

Dépêches télégraphiques.

Havre, 1er mai.

(Dépêche de MM. Kablé, Bœswilwald et Ce, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 600 b. Marché calme, petite demande, disponible et livrable sans changement.

Liverpool, 1er mai.

(Dépêche de MM. Kablé, Bœswilwald et Ce, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 10,000 b. Marché lourd.

New-York, 1er mai.

(Dépêche de MM. Kablé, Bœswilwald et Ce, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.

Coton 19 3/8. — Recettes 3,200 b.

—

DÉPÊCHES PARTICULIÈRES DU *Journal de Roubaix*.

Liverpool, 30 avril.

Ventes 10,000 b., dont 8,000 b. pour la filature, irrégulier. Amérique 9 1/16-9 5/16. Oomra 6 3/8, good fair 7. Bengale 4 1/8 (?). Embarquements et livraisons environ 1/10 plus bas.

Louisiane 9 5/16. Georgie 9 1/16, nouveau 9. Oomra 6 3/8, nouveau 6 5/16. Dhollerah 6 3/16. Bengale 4 1/8, baisse livrable New-York 1/16-1/4.

Bombay, 29 avril.

Oomra fair fr. 73 90, good fair fr. 78 35. Dhollerah fair fr. 74 60, good fair fr. 77 65, le tout coût et fret par voilier pour le Havre. Expéditions 28,000 b.

—

Avis divers.

ANVERS, 30 avril. — *Laines* : on a vendu aujourd'hui 275 balles laine en suint de la Plata.

HAVRE, 29 avril. — *Laines* : Nos grandes enchères de laines se sont ouvertes cette après-midi ; ces ventes doivent occuper trois séances, pendant lesquelles il sera offert :

5345	ball.	Buenos-Ayres,
2211	»	Montevideo,
16	»	Rio-Grande,
269	»	Levant,
139	»	Chili,
20	»	diverses,
7991	ball.	ensemble.

A la première séance, qui vient d'avoir lieu, il a été offert 2100 b. laine de la Plata, dont seulement 980 b. ont eu acheteurs. Les prix payés accusent une baisse de 5 à 10 cent. sur les cours obtenus à l'enchère de mars, et rentrent dans la parité des prix des dernières ventes de gré à gré.

BORDEAUX, 28 avril. — *Laines* : On a vendu 153 b. Montevideo, de fr. 185 à 195.

HAVRE. — *Mercredi* 30 *avril* 1873. — *Cotons* : La demande s'est sensiblement ralentie aujourd'hui ; et dans ses proportions restreintes ce sont les Surate qu'on a préférés ; les Amérique sont restés négligés. Nous ne notons pas au delà de 669 b. disponibles, sans variation sensible dans les prix qui offrent toujours quelque facilité.

Il n'est question d'aucune affaire à livrer par navire.

A terme, le mois courant s'est liquidé aujourd'hui à 111 fr. 50 et 111 fr. On n'a rien fait, que nous sachions, sur les autres mois qui valent autour de 109 fr.

Liverpool continue à nous adresser de froids avis : 10,000 b. ainsi encore aujourd'hui, prix irréguliers et faibles pour disponible ; le livrable est encore en baisse d'environ 1/16.

Nous n'avons pas aujourd'hui de dépêche directe de New-York ; mais, par voie de Liverpool, nous apprenons que les recettes d'hier en Amérique ont été de 11,000 b., ce qui, pour quatre jours, forme un total de 25,000 b., contre 24,000 b. la semaine dernière et 12,000 b. en 1872.

Nous cotons :

Très-ord. Louisiane	113 —
Low Midd. L. en met	114 —
dito en charge	114 —
Ordinaire Fernambourg	[illegible]
Ordinaire Oumra	[illegible]
New Oomra, en charge et en mer	[illegible]
Ordinaire Tinnivelly	80 —
Ordinaire Cocanadah	72 —
Ordinaire Bengale	[illegible]

Arrivages : *British Queen*, venant de Liverpool avec 549 balles coton.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France

CAPITAL 120 MILLIONS

Agence à Roubaix,

41, rue du Chemin de fer.

Les principales opérations de la Société comme BANQUE DE DÉPÔT sont :

1° Comptes courants avec service de chèques sans commission sur les retraits d'espèces.

2° Dépôts sur reçus et à échéances fixes.

3° Garde de titres.

4° Ordres de Bourse. — Ventes et achats, commission à 1/16 0/0.

5° Escompte et encaissement de coupons.

6° Délivrance de chèques sur Paris Londres et les Agences de la société.

7° Ouvertures de crédits à Londres.

8° Escompte et encaissement d'effets de commerce.

Une notice spéciale sur ces diverses opérations est délivrée aux sièges des Agences de Roubaix et Lille.

La Société Générale délivre aussi des *Billets circulaires payables dans toutes les villes d'Europe d'une certaine importance*.

7933

DENTS ET DENTIERS

PERFECTIONNÉS

facilitant la prononciation et la mastication ne nécessitant aucune extraction de racines et se posant sans aucune douleur.

Succès garanti.

DENTS et DENTIERS, système américain.

SANS RESSORTS

Spécialité pour la conservation des dents malades par la maliscation.

HALLER-ADLER

DENTISTE

66, *rue d'Angleterre, à LILLE*

BOURSE DE PARIS

DU 30 AVRIL

VALEURS	Clôture	Cl. précéd.	Hausse	Baisse
A TERME				
3 0/0	54.30	54.85	»..»»	»..»»
5 0/0 1871	87.85	88.55	»..»»	»..70
5 0/0 1872	89.10	89 87 1/2	»..»»	77 1/2
Foncier	785.»»	790.»»	»..»»	5.»»
Mobilier	412.50	418.75	»..»»	6.25
Générale	558.75	560.»»	»..»»	1.25
Est	505.»»	517.50	»..»»	12.50
Lyon	863.75	875.»»	»..»»	11.25
Midi	980.»»	987.50	»..»»	7.50
Nord	993.75	1005.»»	»..»»	11.25
Orléans	797.50	800.»»	»..»»	2.50
Ouest	»..»»	»..»»	»..»»	»..»»
Gaz	675.»»	672.50	2.50	»..»»
Immobilière	»..»»	»..»»	»..»»	»..»»
Suez	478.75	477.50	1.25	»..»»
Italien	63.»»	62.60	»..40	»..»»
Espagnol	430.»»	430.»»	»..»»	»..»»
Autriche	782.50	782.50	»..»»	»..»»
Lombard	453.75	452.50	1.25	»..»»
B de France	4165.»»	4280.»»	»..»»	115.»»
B. de Paris	1195.»»	1201 25	»..»»	6.25
COMPTANT				
3 0/0	54.25	54.95	»..»»	»..70
5 0/0 1871	87.85	88.65	»..»»	»..50
5 0/0 1872	89.15	89.85	»..»»	»..70
4 1/2	78.»»	78.60	»..»»	»..60
Morgan	502.50	502.50	»..»»	»..»»
Ville » 1869	278.»»	278.50	»..»»	»..50
» » 1871	247.»»	248.50	»..»»	1.50
Est	272.50	274.50	»..»»	2.»»
Lyon	270.»»	273.»»	»..»»	3.»»
Midi	272.»»	275.»»	»..»»	3.»»
Orléans	271.»»	277.50	»..»»	6.50
Orléans à Ch.	240.»»	242.»»	»..»»	2.»»
» à Rouen N.	»..»»	220.»»	»..»»	»..»»
» » Sud	224.»»	225.»»	»..»»	1.»»
EN BANQUE				
Espagne Int.	16 7/8	16 7/8	»..»»	»..»»
Esp. Ext. 1869	21 7/16	21 3/8	1/16	»..»»
Esp. Ext. 1871	21 5/16	21 1/4	1/16	»..»»
Turc	55.20	55.25	»..»»	»..05
6 0/0 Péruvien	78.»»	78 1/8	»..»»	»1/8

MATIÈRES D'OR, D'ARGENT, ETC

Or en barr. à 1000/1000 ; le k. 3,434 fr. 44 c.	9	a 12		0/00 pme
Or (pièces de 20 fr.)	5 .f.	a .. .f.		0/00 pme
A. en barre à 1000/1000, le k. 218 fr. 89 c.	8 .f.	a 12 .f.		0/00 pme
Ducats de Holl et d'Aut.	11 75	a 11 80		
Piastres à colonnes Ferdin.	5 40	a 5 45		
id. mexicaines	5 40	a 5 42	.f.	
Aigles d'Amérique (5 d.)	25 00	a 25 05	.f.	
Souverains Anglais	25 20	.f. a 25 25	.f.	
Banknotes	25 30	.f. a 25 40	.f.	
Dollars	5 16	.f. a 5 17	.f.	

ESCOMPTES

Banque de France	5 0/0 (sur avances 6 0/0).
id. d'Angleterre	4 .f.
id. de Belgique	4 1/2

BONS DU TRÉSOR

4 1/2 0/0, de 3 à 5 mois — 5 0/0, de 6 à 11 mois. — 5 1/2 0/0, pour un an.

CHANGES	A trois mois		A courte échéance	
Amsterdam	209 1/4	209 .f.	209 3/4	209 1/2 et 3 0/0
Hambourg	124 1/8	123 7/8	124 1/4	124 .f. — 4 0/0
Berlin	372 3/8	372 1/8	373 1/4	373 .f. — 4 0/0
Francfort	212 7/8	212 5/8	213 1/4	213 .f. — 4 0/0
Vienne	227 .f.	226 .f.	228 .f.	227 .f. — 4 0/0
Madrid	500 .f.	495 .f.	498 1/2	497 1/2 — 4 0/0
Pétersbourg	333 .f.	332 .f.	335 .f.	334 .f. — 4 0/0
Londres	25 20 1/2	25 24 1/2	25 25 .f.	25 25 .f. — 4 0/0
Belgique	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Italie	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]